

# 7ÈME FORUM INTERNATIONAL AFRIQUE ET BEAUTÉ

LES MARCHÉS DE LA BEAUTÉ EN AFRIQUE : ENTRE  
TRANSITION ÉCOLOGIQUE, PARTENARIATS ET  
INNOVATION



# 20 22

## RAPPORT DU FORUM

### 2022

### Introduction

Du 15 au 19 octobre 2022 s'est tenu à Saly (Sénégal) à l'hôtel Lamantin Beach le 7ème Forum International Afrique et Beauté, organisé par la Fédération Internationale Afrique et beauté (FIAB). Lors de ce forum, les participants venant de divers horizons (Sénégal, Mauritanie, France, Maroc Burkina Faso, Gabon, Togo, Madagascar, USA) ont pu intervenir afin d'élaborer des plans stratégiques qui contribueront à la pérennisation de la Fédération Internationale Afrique et Beauté.

### Ouverture du 7ème Forum : Samedi 15 octobre 2022

Le Forum International Afrique et Beauté organisé par la Fédération Internationale Afrique et beauté (FIAB) a débuté à 10h. Plus de 50 participants et experts se sont rassemblés autour du thème « les marchés de la beauté en Afrique : entre transition écologique, partenariats et innovations ».

Dans son mot d'ouverture, Mme Diogou Dramé, Présidente de la FIAB, a souhaité la bienvenue aux participants puis elle a présenté la Marraine du Forum 2022, Mme Aminata Sakho, DG de l'entreprise « Trésors d'Afrique ». Après avoir rappelé l'historique de la FIAB et des précédents forums et précisé ses objectifs, la parole a été donnée à la salle afin que s'installent les premiers échanges dans un esprit d'ouverture et de convivialité. Ce 1er débat très animé a d'emblée soulevé des interrogations et des suggestions sur les métiers de la Beauté en Afrique. Nous retenons notamment :

- L'accès aux matières premières
- La certification des produits
- Les possibilités en R&D sur le continent Africain
- La difficulté à obtenir du financement
- Le rôle des universitaires Africains dans la recherche
- L'absence de réglementation dans le continent Africain / faut-il s'inspirer de la réglementation européenne ?
- La protection des associations
- L'absence des marques Africaines sur le marché international
- L'importance des femmes dans l'innovation et la production des produits cosmétiques.



# RAPPORT DU FORUM

2022

## Samedi 15 PM : Géopolitique / Nouveaux Marchés/ Diaspora. Session animée par Aminata Thior et Diogou Dramé

Aminata Thior a ouvert le débat avec Souleymane Diarra et Diogou Dramé. Souleymane Diarra, Expert-comptable chez Kof-expert, est soucieux de relever les défis auxquels le continent africain fait face. Après 25 ans d'activité en France, il s'est implanté au Sénégal, son pays natal, pour y apporter son expérience. Souleymane a insisté sur la gestion des ressources puisque la rareté, voire la disparition, des matières premières en Afrique est un vrai problème. Il compte beaucoup sur la contribution de la diaspora qui par ses multiples expériences à l'étranger peut aider à réguler de nombreuses dérives. Diogou Dramé (fondatrice de La Fabrique 621) a insisté sur la nécessité des acteurs des produits de beauté à se former à la qualité pour accéder à la performance. D'après son expérience et son vécu, une bonne formation ne ferait qu'accroître la qualité des productions. Souleymane Diarra est revenu sur l'importance de la formation des acteurs du secteur « beauté », formation qui leur permettra de mieux gérer leur stock, donc l'efficacité de leur activité.



La question sur le financement des projets a été soulevée par un membre de l'Assemblée. A celle-ci, l'assistante de Monsieur Diarra a apporté des éléments de réponse à partir du modèle sénégalais, où des organismes comme la DER et l'ADPME sont là pour apporter du financement aux acteurs qui en font la demande. Monsieur Diarra, revenant sur les difficultés que rencontrent certaines entreprises sur le plan fiscal, explique que cela est dû à un manque de formalisation des entreprises ou au fait que certaines entreprises épousent des formes sociales inappropriées.



Au-delà des difficultés, force est de constater que les femmes qui évoluent dans la transformation des produits de beauté, n'ont pas un niveau d'étude suffisant et manquent de formation. Une étude comparative des produits de beauté entre l'Europe et l'Afrique montre nettement l'avance de l'Europe sur l'Afrique. Fiabilité, qualité et sécurité doivent être améliorées en Afrique. Pour un meilleur fonctionnement des entreprises de la cosmétique et de la beauté, il serait judicieux de les structurer afin qu'elles aient un meilleur accès au financement et une ouverture vers les marchés internationaux.



Souleymane Diarra a souligné que la BCEAO a mis en place un certain nombre d'outils pour faciliter l'obtention d'un financement mais il est indispensable que le projet soit bien préparé et bien décrit dans un document adéquat.



### **Remarque sur la difficulté à l'accès au financement :**

Au Sénégal il peut y avoir des garants comme la DER ou l'ADPME mais la lenteur de l'obtention du financement est notée au niveau des banques qui très souvent n'ont pas toujours confiance aux garants mis en place par nos gouvernements.

### **Remarque sur le manque de formalisation des entreprises bio :**

EN Afrique, très peu d'acteurs prennent au sérieux les produits de beauté cosmétiques. Pour remédier à cela il serait plus opportun que les entreprises évoluant dans ce domaine aient avant tout un registre de commerce et de crédit immobilier (RCCM) de même qu'un (NINEA) numéro d'identification national des entreprises et associations.

# RAPPORT DU FORUM

2022

En deuxième partie de l'après-midi, Madame Aminata Sakho (Directrice de la Marque Chouette Mama) et Madame Mariama Sylla (fondatrice de la Marque Diongoma) ont présenté leurs expériences et innovations.

Chouette Mama est une marque de cosmétique proposant des produits réalisés avec les plantes du terroir sénégalais : gombo, baobab, dattier du désert....

La gamme comprend des crèmes corporelles, des crèmes visages, des sérums, des huiles et des gommages. Issue de la diaspora, Aminata a insisté sur l'utilisation des matières premières africaines en exhortant les producteurs africains à utiliser ces matières sur place au lieu de tout exporter vers l'Occident : « l'exploitation sur nos terres d'Afrique est possible ».

A son tour Mariama Sylla a expliqué son goût pour la mode, la décoration et l'amour de son pays. Cela l'a entraînée sur les festivals africains et les marchés où elle vendait surtout des bijoux et des accessoires de mode. Petit à petit l'envie lui est venue de faire connaître et de commercialiser des produits de bien-être traditionnel sénégalais, et elle a commencé par vendre du beurre de karité et de la fleur d'hibiscus (bissap). Elle s'associe à un groupement de femmes qui produit un beurre de karité exceptionnel. Ce beurre a d'emblée eu un succès fou auprès de ses clients français. Ainsi est né Diongoma en 2007 !

A la question « Êtes-vous disposées à créer votre propre marque afin de l'exploiter en Afrique ? », Aminata et Mariama ont unanimement répondu OUI. Mais la question du financement est revenue comme une vraie difficulté. Déposer un brevet d'invention n'est déjà pas chose facile, alors comment se défendre contre un brevet qui a été déposé abusivement par des acteurs extérieurs à l'Afrique? La seule stratégie efficace est l'union entre entrepreneurs africains. L'union fait la force.

A la question « Comment protéger et valoriser ce qui est produit en Afrique ? », il est essentiel de créer une association forte des acteurs de métiers de la Beauté en Afrique. Force est de constater que de nombreuses matières premières sont sourcées en Afrique par de grandes entreprises européennes et que les retombées et la valeur ajoutée pour les acteurs africains est très faible.



Fabellashop présente le e-commerce des produits de beauté. Fabellashop est une boutique de vente en ligne créée par Joséphine et Félix Simaki. L'objectif est de permettre aux marques de donner une meilleure visibilité de leurs produits. Mais avant la distribution d'une marque en ligne, il faut vérifier les critères de qualité et d'innocuité des produits proposés (listing des ingrédients, traçabilité, stabilité...). Cela est souvent un handicap pour les petites marques qui ne disposent pas des données demandées. C'est la raison pour laquelle les initiatives africaines restent encore minoritaires dans ce canal de distribution. En plus, le manque de formation en marketing explique que peu de marques africaines sont présentes sur ce canal de distribution car les packaging, visuels et photos ne sont pas suffisamment qualitatifs.

Une autre difficulté rencontrée est sur le plan logistique. Le transfert des produits d'un pays à un autre est rendu difficile par les coûts du transport et des taxes douanières. Il n'en reste pas moins que le e-commerce est une vraie solution pour le développement du secteur de la Beauté en Afrique.

# RAPPORT DU FORUM

2022

## Dimanche 16 octobre 2022 AM : Qualité/ Traçabilité/Normes Session animée par Diogou Dramé et Michel Hocquaux

Mr Éric AMTSIPE (Togo) a démarré cette session par la présentation de la VMB. La VMB, c'est d'abord une association qui s'est créée il y a 5 ans à Lomé dans le but de rassembler tous les acteurs des métiers de la Beauté de l'Afrique de l'Ouest.

La VMB, c'est aussi depuis peu une marque panafricaine qui soutient les initiatives africaines du secteur « Beauté » et le « Made in Africa ». Malgré son jeune âge la VMB fait preuve d'un dynamisme exceptionnel à travers les nombreuses actions et activités qu'elle organise. Nous citerons : Le Salon des Métiers de Beauté « La Belle Africaine Top 55 », les Beautithèque et Localethèque, « L'Eclat du Bien-être » au Mont Kloto, ou encore le Festival du Soins des cheveux et de la peau !

Pour conclure nous signalerons que la VMB est née lors du 5ème Forum International Afrique & Beauté organisé par l'association « Nature & Culture Burkina » à Lomé en 2017. On aime à dire que VMB est un peu un enfant de la FIAB.



L'intervention du Professeur Mathieu Gueye (IFAN Ch. A. Diop / UCAD) a été dédiée aux bonnes pratiques de collecte des ressources. Pr Gueye a particulièrement insisté sur l'absence de reconnaissance de la pharmacopée sénégalaise qui est pourtant un patrimoine très important.

À travers son exposé, il a répondu aux interrogations suivantes :

- Comment devons-nous utiliser les forêts ?
- Comment devons-nous valoriser nos ressources disponibles ?
- Comment devons-nous préserver nos forêts pour une utilisation durable



Parlant du baobab, espèce emblématique du Sénégal, Pr Gueye a posé la question de savoir s'il est permis d'en user comme chacun le veut. Une politique de protection et de conservation devrait être menée en parallèle à celle de valorisation.

De même, il a soulevé l'importance de l'identification botanique des espèces qui est l'assurance d'éviter les intoxications liées à la méconnaissance. Enfin il a terminé son exposé sur le respect des conditions d'éthique de la collecte des plantes à leur utilisation afin de garantir leur préservation.



Monsieur Bernard Pipon (Association Des Horizons et Des Hommes) a justifié la nécessité des enregistrements de toutes les données des produits (constituants, origines, processus de fabrication, ...) afin de faire face à d'éventuels problèmes.

La traçabilité dans les chaînes de distribution, en plus de connaître la provenance des produits, permet d'en améliorer la qualité. Mr Pipon a terminé sa présentation en rappelant que la qualité est un outil de progrès et que la traçabilité reste un maillon essentiel dans la production des produits de beauté.

# RAPPORT DU FORUM

2022

Vincent Bourgeteau (Société Ephyra) a ensuite introduit Jean Goepp, Directeur de Nébédáy pour la présentation de son association et des très efficaces actions qu'elle mène au Sénégal. Nébédáy est un modèle de gestion participative des ressources naturelles. La disparition des forêts sénégalaises est un fléau généré par l'impact négatif des Humains. Les feux de brousses, la coupe irraisonnable du bois, l'utilisation abusive du charbon de bois sont autant de pratiques qu'il va falloir contrôler dans l'intérêt de la Nature et de nous tous.



Jean Goepp a décrit quelques axes stratégiques de Nébédáy :  
La valorisation durable des ressources naturelles (principalement avec l'aide des femmes).

- La formation des écocitoyens de demain
- Le reboisement le Sénégal
- La promotion des alternatives énergétiques
- L'appui à la gestion durable des zones protégées



L'histoire dit que Nébédáy (en wolof) viendrait de « Never Die ». C'est surtout le nom vernaculaire du fameux Moringa oleifera connu de tous ! Espérons que l'association Nébédáy, comme son nom l'indique, ne veut pas mourir, car elle a déjà fait beaucoup mais il reste tant à faire.

Sans transition, la belle présentation de Simon Jackson (Société Davines), nous a amenés vers la connaissance des plantes à l'échelle planétaire à travers un parcours riche en approches ethnobotaniques et pharmacologiques très liées et complémentaires. Simon Jackson, expert du domaine végétal qui a parcouru l'Afrique, nous a démontré (comme nous le pensons à la FIAB) que la tradition et la modernité doivent fonctionner de pair.



# RAPPORT DU FORUM

2022

## Dimanche 16 octobre 2022 PM : Filières au Passé, Présent, futur Session animée par Zoubida Charrouf et Michel Hocquaux

Pour démarrer cette session, Mahenina Manase (Université de Antsiranana) est venu présenter la candidature de Madagascar à recevoir le prochain forum international Afrique et beauté (2024). Madagascar est connu pour la richesse de sa biodiversité avec un fort niveau d'endémicité. Il existe beaucoup de plantes utilisées pour la Beauté à Madagascar et les traditions y sont riches. C'est suite au Forum de Essaouira en 2019 que Mahenina Manase a créé l'Association des Artisans de la Nature Malagasy (AANM). AANM assurera sur place la coordination nécessaire à l'organisation de ce forum en relation avec la FIAB. La candidature présentée a été fort appréciée par l'ensemble des participants.



Jean Goepp (Nébédary) a ensuite illustré le thème de la session « Filières : Passé, Présent, Futur » par quelques propos sur Moringa Oleifera. C'est ce que l'on peut appeler un arbre aux mille vertus. Il est peu exigeant, résistant à la sécheresse et possède une croissance généreuse. Ses propriétés sont multiples : anti tumorale, anti inflammatoire, anti bactérienne, et aussi neuroprotectrice. De plus, il est aussi très utilisé en alimentation et même pour purifier l'eau. Originaire de l'Inde et du Sri Lanka, Moringa oleifera a conquis toutes les zones tropicales.



L'Arganier ou Argania spinosa est aussi une plante étonnante que Pr Zoubida Charrouf a beaucoup étudiée. Il appartient à la famille des Sapotaceae mais il est endémique au Maroc. Son rôle écologique est essentiel dans la lutte contre la désertification, les arganeraies constituant de véritables remparts contre le sable. Il a aussi un rôle sociétal de premier ordre. Source d'une huile très qualitative d'abord utilisée pour l'alimentation, les arganiers sont devenus la proie de l'industrie internationale de la Beauté. Pr Charrouf a beaucoup œuvré pour la création de coopératives pour la production d'huile d'argan pour la cosmétique. La formation des femmes aux bonnes pratiques de production a été déterminante. Malheureusement la maîtrise de la filière « argan » échappe désormais à ces coopératives par un rapport de forces très inégalitaire. Seules des réglementations plus éthiques et équitables peuvent rééquilibrer les filières et protéger les ressources. Pr Charrouf a démontré par ses travaux scientifiques tout l'intérêt de l'huile d'argan et des co-produits de l'arganeraie. Elle a aussi montré l'importance de cette ressource pour les populations locales qui doivent en garder le principal avantage. A titre de témoignage, Pr Charrouf a passé la parole à Jamila Idbourous, Présidente de la Fédération des coopératives de Femmes d'Argane à Agadir (Maroc). Mme Idbourous a parfaitement confirmé et illustré les propos de Prof. Charrouf.



Comme autre plante très intéressante on peut citer le Figuier de Barbarie ou Opuntia ficus-indica. Elle est, elle aussi, une plante multi-usage, plante que nous a présentée Pr. Hanae El Monfalouti (Faculté des Sciences, Université Mohammed V, Rabat, Maroc). C'est surtout sur l'huile de graines de ce cactus que se sont concentrés les travaux de Hanae. Ses travaux nous ont décrit toutes les disciplines qu'il faut gérer pour valoriser une matière comme cette huile : phytochimie, processus d'extraction, mesure des activités biologiques, maîtrise de la ressource. C'est tout un arsenal de compétences et de techniques qu'il faut pour obtenir l'huile. Mais comme le signale Hanae, rien n'est jamais gagné. Aujourd'hui c'est contre les cochenilles qu'il faut lutter pour protéger la ressource d'Opuntia. Quelles gouttes de cette huile de graines suffisent à lutter contre le vieillissement cutané et à booster le renouvellement cellulaire. Mais quel travail !



# RAPPORT DU FORUM

2022

## Dimanche 16 octobre 2022 PM : Filières au Passé, Présent, futur Session animée par Zoubida Charrouf et Michel Hocquaux

Suhel al-Janabi nous a ensuite présenté le projet « Bio Innovation Africa » (BIA) porté par l'initiative APA de la GIZ. Ce projet se propose de faciliter la création de valeur pour la nature et l'homme dans un cadre euro-africain. Initié en 2019, BIA est actuellement en place au Cameroun, en Namibie, à Madagascar et en Afrique du Sud. Mais BIA va être prolongé jusqu'en 2025. Ce projet se veut vertueux vis-à-vis du Protocole de Nagoya et de l'APA. Il souhaite favoriser des partenariats commerciaux bénéfiques aux parties impliquées dans une valorisation éthique et équitable de la Biodiversité. L'UEBT (Union for Ethical BioTrade) est partenaire de BIA.



Suhel a illustré ses propos par les exemples concrets d'une vingtaine de partenariats d'ores et déjà réalisés dans les quatre pays bénéficiant de BIA en insistant sur les domaines d'intervention et de coopération : procédures d'exploitation, système de traçabilité, amélioration de la qualité et plus ....

« Bio Innovation Africa » est un projet inspirant pour les acteurs de la FIAB avec lesquels les échanges sont évidemment à favoriser.

Mais revenons au Sénégal avec la présentation de Désiré Diatta (Chercheur dans l'équipe du Pr Gueye). Quel bel exemple d'une démarche ethnobotanique que nous a présenté Désiré Diatta. A partir des traditions Peul du Ferlo, Désiré a pu identifier des plantes et recettes utilisées en traitements dermatologiques. Dans son exposé il a parfaitement expliqué cette école de patience et persévérance qu'est l'ethnobotanique qui réussit à corréliser des savoirs traditionnels à des usages modernes.



Pour finir cet après-midi studieux, Mr Marc Olivier (SamaBiocosult, Burkina Faso) nous a présenté ses 25 ans d'expérience en recherche ethnobotanique principalement orientée vers la Cosmétique. Il a commencé par saluer l'hospitalité des Burkinabés qui lui a permis de réaliser de nombreux travaux pour des sociétés cosmétiques françaises. C'est ainsi qu'il a pu monter une dizaine de filières végétales au Burkina dans l'intérêt de ses clients et de ses partenaires locaux. Marc a témoigné des difficultés qu'il a en permanence à lever. Cela tient souvent aux incompréhensions entre deux mondes différents. Les acteurs occidentaux croulent sous une chape de réglementations (Certifications, Protocole de Nagoya, CITES,...) qu'ils imposent à leurs fournisseurs africains. A l'inverse les fournisseurs doivent progresser en traçabilité et reproductibilité par exemple. Le bon sens serait sans doute à réintroduire dans tous ces processus !



Pour terminer, Mme Maïmouna (Mauritanie) a effectué une présentation des produits de beauté de son association. Elle a remercié la FIAB de l'avoir invitée à ce Forum qui est très important à ses yeux pour mieux comprendre les enjeux.



# RAPPORT DU FORUM

2022

## Dimanche 16 octobre : Soirée de la FIAB en images

Une soirée au rythme africain !



En marge de cette soirée, Madame Zoubida Charrouf et Monsieur Eric Ametsipé ont été désignés Membres d'Honneur par la FIAB. Photo : Remise des diplômes de membres d'honneur par Diogou, Francine et Patrice.



# RAPPORT DU FORUM

2022

Lundi 17 octobre : Excursion à Thiès/ Popenguine en images

Journée organisée par Daba NDIAYE, Diogou DRAME et Vincent BOURGETEAU



# RAPPORT DU FORUM

2022

## Mardi 18 octobre AM : Green-extraction Session animée par Zoubida Charrouf et Patrice André

Certains de nos Fiabistes n'ayant pu se rendre à Saly, nous avons pu échanger par visioconférence.

La première conférence de la matinée a été donnée par Virginie Anchartechar (Groupe Seppic). Seppic est un groupe international dédié à 5 grands marchés que sont : les matériaux, les vaccins, la nutraceutique, la pharmacie et la cosmétique. C'est une société innovante qui s'investit beaucoup sur les questions sociétales telles que : climat, pollution, habitat, espèces invasives et ressources biologiques.



Virginie a détaillé les concepts d'écoconception et d'écoextraction. Cela a été très bien illustré par les filières végétales gérées par Seppic à Madagascar et en particulier la filière de Centella asiatica.

Centella asiatica est une plante très utile en cosmétologie pour ses propriétés biologiques reconnues et bien démontrées. Cette filière qui rassemble de nombreux acteurs autour de Seppic, se doit d'être vertueuse et conforme à une économie de juste partage.

La seconde visioconférence nous a permis d'écouter Mélanie Duprat (Groupe Givaudan). Givaudan axe sa politique d'innovation responsable sur l'économie circulaire (Concept de Beauté circulaire) et la soutenabilité. Circularité et Up-Cycling sont les deux mots clés de Givaudan. A travers ses trois domaines d'activités, à savoir les fragrances, les compléments alimentaires et les aliments, Givaudan dispose de ressources qui ne demandent qu'à être rendues plus transversales. Mélanie a illustré cela avec les exemples du Patchouli, de la Myrtille, du café ou encore de la mangue.



Les présentations de Seppic et de Givaudan ont montré comment de grands groupes internationaux s'impliquent dans une nouvelle économie où les critères de durabilité, soutenabilité et recyclabilité deviennent incontournables. Petits ou grands, tous les acteurs des métiers de la Beauté peuvent apporter une nouvelle façon de se rendre utiles à toutes les parties prenantes.

En transition, nous avons pu visionner un film présenté par Marc Olivier sur un village du Burkina Faso et les pratiques des femmes autour des plantes.

# RAPPORT DU FORUM

2022

## Mardi 18 octobre AM : Green-extraction Session animée par Zoubida Charrouf et Patrice André

La parole a ensuite été donnée à Victoria Vaganay (Groupe Greentech). On ne présente plus Greentech qui soutient les Forums Afrique & Beauté depuis 2008. Depuis 2008, Greentech s'est affirmé dans sa politique RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises).

Victoria nous a décrit tout l'écosystème RSE dans lequel Greentech s'est engagé afin que ses actions soient en conformité avec ses valeurs. Pour illustrer ces propos, l'exemple de la valorisation des calices de fleurs d'hibiscus a été détaillé sous tous les aspects : de la plante à l'actif cosmétique. Encore une belle démonstration d'une collaboration bien réussie avec le Sénégal.

Pour continuer, Diogou Dramé a présenté Pr. Issa Samba (université Alioune Diop de Bambey). Issa Samba a exposé les méthodes de chimie, d'extraction et d'évaluation de l'activité biologique qui sont indispensables pour la préservation et la valorisation des substances naturelles. Il a également évoqué la mauvaise utilisation des plantes au Sénégal qui est en partie responsable de la disparition de certaines espèces.

De plus, le non-respect des posologies rend souvent les utilisations inefficaces. Pour conclure son exposé, Pr Samba a rappelé que la nature offre de multiples opportunités de recherches qui peuvent aboutir à de belles et très utiles applications. Mais ce qui manque souvent, ce sont les moyens et aussi la volonté de se lancer dans ces recherches.

Pour finir cette matinée bien chargée, Diogou Dramé a passé la parole à Patrice André (Botanicosm'ethic). Après une rétrospective rapide de l'évolution de la cosmétique sur quarantaine d'année, Patrice a suggéré une démarche dite VIP parce que basée sur la Valorisation, l'Innovation et la Protection. Son discours s'appuie sur la vraie définition de ces mots clés qui, s'ils sont bien compris, peuvent nous guider vers une nouvelle économie plus responsable et respectueuse.

Par exemple, créer de la valeur doit se traduire en valeurs écologique, économique et sociétale. Patrice a aussi longuement insisté que les deux moteurs de cette nouvelle économie sont la Végétalisation et la Régionalisation. Deux moteurs qui peuvent être très utiles à l'Afrique, certes dans les métiers de la Beauté, mais bien au-delà.

Comme toujours, le débat a été ouvert sur les échanges de la Matinée. Par exemple, Pr Charrouf a exprimé le souhait que le protocole de Nagoya et l'APA (l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation) soit mieux expliqué à l'ensemble des parties prenantes des métiers de la Beauté. Il semblerait que peu d'acteurs soient suffisamment informés sur les objectifs de ce protocole et sur ses conséquences.



# RAPPORT DU FORUM

2022

## Mardi 18 octobre PM : Ateliers

Le but principal des ateliers est de faire échanger les participants sur un sujet prédéterminé en relation avec les thèmes du forum. Ce travail collectif est toujours très positif car il dégage de l'intelligence collective et facilite les relations entre tous les participants. Le Travail en atelier se décline en 3 temps :

1. Travail en groupe sur le sujet sélectionné
2. Restitution de travail effectué
3. Discussion entre les groupes

Pour le forum Saly 22 les sujets choisis sont mentionnés ci-dessous. A noter que quelques éléments de restitutions sont notés pour chaque atelier et que les restitutions et les discussions qui ont suivi viennent nourrir l'élaboration de la Déclaration finale du Forum.

### **Le E-commerce (animatrice Aminata Thior)**

Le groupe s'est focalisé sur la façon de créer une marque « E-commerce » avec peu de moyens. Les quelques leviers suivants ont été identifiés :

- Avoir une histoire forte
- Faire des jeux concours
- Avoir une expérience utilisateur sur le site web
- Privilégier les réseaux sociaux comme WhatsApp, TikTok, Facebook
- Se montrer dans des événements
- Faire des présentations en live

Suite au travail des ateliers les participants ont pu bénéficier de la projection d'un film proposé par Marc Olivier sur « le baobab, arbre sacré, et chasseurs Dozos ». Ce film dévoile le lien entre les Dozos et la Nature. Très belle leçon sur tout ce que nous avons à réapprendre dans nos relations avec le vivant !



### **Apport de la Diaspora Africaine pour une économie nouvelle en Afrique (animatrice : Diogou DRAME)**

Quelques actions proposées par le groupe pour bénéficier de l'apport de la Diaspora

- Fédérer les acteurs de la diaspora, création d'une association
- Constitution d'une force avec l'Union
- Création d'un club diaspora au service de la beauté
- Définir des axes de recherche
- Écouter les demandes des populations locales
- Apporter de l'aide aux jeunes entrepreneurs
- Mise en place d'une plateforme participative



### **Emballage et Conditionnement : vers une filière éco – responsable en Afrique (animateur : Eric AMETSIPE / Motse AKANATI/ Artisanat africain)**

Emballage et packaging sont des éléments qui pèsent lourds dans la conception d'un produit. Ce sont souvent des éléments difficiles à se procurer en Afrique. Pour obtenir des contenants d'importation il est nécessaire de créer des centrales d'achat coopératives. Mais cela ne peut être qu'une phase transitoire car elle n'est pas adaptée à la transition écologique à mettre en œuvre.

Le groupe propose de partir sur des matériaux naturels, abondants et de faible coût. L'argile ne demande qu'à être revisitée et à être travaillée de manière originale et innovante. Le groupe propose de lancer des investigations sur cette piste auprès d'artisans. Les résultats pourront être présentés au prochain forum.



# RAPPORT DU FORUM

2022

## Mardi 18 octobre 19H00 : Assemblée Générale de la FIAB

Cette assemblée Générale fait l'objet d'un procès-verbal séparé.

## Mercredi 19 octobre AM : Conclusion du Forum

Cette matinée de clôture du forum a été consacrée à la synthèse de ces journées passées entre participants. Elle a aussi été l'occasion de construire la déclaration Saly 22. Cette Déclaration, fruit du travail collectif, résume les mesures qu'il semble utile et nécessaire aux progrès souhaités pour la filière de la Beauté en, pour et par l'Afrique !

**La Déclaration de Saly 2022 est disponible sur notre site et nos pages de réseaux sociaux. N'hésitez pas à nous contacter pour la recevoir par email.**



Pour finir en image, voici une photographie des belles personnes que nous avons pu rencontrer à Saly. Désolé pour celles et ceux qui n'apparaissent pas sur la photo de famille, mais c'était difficile d'avoir tout le monde. En conclusion, merci aux Sénégalaises et Sénégalais pour leur accueil. Merci aux participants, aux Fiabistes, aux organisateurs, à vous tous sans qui ce forum n'aurait pas été aussi bien réussi. Nous espérons nous retrouver à notre prochain forum, mais avant cela à nos Fiabinaires.